

Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde

Félic Álvarez Sagredo, C.M.

1. Introduction

Depuis quelque temps, j'avais le désir d'écrire sur les laïcs dans l'Église et dans le monde. Chaque fois que je pensais à l'évangélisation et à la situation actuelle de l'Église, ou plus spécifiquement à la situation actuelle de l'Église en Europe d'après les statistiques sur le culte dominical, ou autres critères permettant d'évaluer l'impact de la foi des chrétiens – chaque fois que je considérais ces réalités, le thème du laïcat revenait toujours dans ma méditation.

Plusieurs raisons me poussent à écrire ces réflexions. D'une part, la Parole de Dieu, où la présence et la responsabilité des laïcs dans le ministère de la foi sont continuellement mises en lumière. D'autre part, l'enseignement de l'Église qui, du moins au plan théorique ou doctrinal, a élaboré une théologie du laïcat traitant de sujets tels que l'identité des laïcs, leur vocation et leur mission dans l'Église et dans le monde, leur pleine participation dans le ministère d'évangélisation de l'Église, la valeur de leur présence et leur propre et incontestable témoignage au sein de leur famille, de leur lieu de travail et autres situations sociales, et enfin, leur incontournable engagement de vie au progrès, au développement humain et à l'ensemble de la création.

Et maintenant, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Concile Vatican II, n'y aurait-il pas une invitation à relire les premiers documents et les grands messages contenus dans ses constitutions, décrets et déclarations – qui ont tous été enrichis et confirmés par plusieurs expériences personnelles et ecclésiales des cinquante dernières années. Dans ce sens, le quatrième chapitre de la constitution dogmatique *Lumen Gentium* et le décret *Apostolicam Actuositatem* ont une grande importance. Bien que mon espace ici soit limité, il est absolument nécessaire de faire quelques références à la constitution pastorale *Gaudium et spes* et à l'exhortation apostolique de Jean-Paul Paul II, *Christifideles Laici*.

En considérant le panorama entier d'une perspective de la foi et en considérant également cette réalité d'une perspective de la raison, nous ne traitons pas simplement de motifs et d'arguments, mais d'attitudes et d'états d'esprit positifs qui créent diverses attentes. La perspective

de la foi ouvre l'esprit et le cœur à des horizons et des buts en harmonie avec l'identité et la dignité des hommes et des femmes, avec leur transcendance et leur fin ultime. De fait, la constitution pastorale *Gaudium et spes* affirme: *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation... Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme... Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, ce mystère que la Révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants (Gaudium et Spes, no. 22).*

D'abord, avant de commencer à élaborer ce thème, quelques clarifications par rapport aux sources que j'utiliserai pour donner forme à cette présentation: le thème semble impliquer que les sources premières sont les Saintes Écritures, la tradition et l'enseignement de l'Église, en particulier les plus importants enseignements des cinquante dernières années, notamment le Concile Vatican II et le synode des évêques sur la vocation et la mission des laïcs. Plus spécifiquement, je ferai référence presque exclusivement aux documents suivants: le quatrième chapitre de la constitution *Lumen Gentium*, le décret *Apostolicam Actuositatem*, et enfin, l'exhortation apostolique *Christifideles Laici*.

Je souhaite élaborer cette présentation d'une perspective théologique plutôt que d'une perspective historique, compte tenu de l'objectif que je poursuis: celui d'attirer l'attention sur les laïcs comme agents d'évangélisation afin qu'ils puissent être reconnus et soutenus dans leur mission comme de vrais protagonistes dans les divers domaines qui leur appartiennent vraiment. Si l'un des plus importants défis de l'Église d'aujourd'hui est d'assurer que tous ses membres soient pleinement conscients et prennent leurs responsabilités en regard des demandes de leur vocation, alors ce défi devient une priorité lorsqu'il est question des laïcs. Imaginez l'Église avec des laïcs pleinement conscients de leur dignité et de leur vocation, généreusement engagés dans le processus de l'évangélisation au sein de leur vie personnelle, familiale, et professionnelle!

2. Fondement biblique et théologique

La première chose qui nous frappe est la structure thématique de *Lumen Gentium* dans son ensemble. Dès le début, on nous présente une image de vie, un corps complexe bien organisé et dans lequel tous ses membres ont une fonction importante qui doit favoriser tout le corps: *l'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain (Lumen Gentium, no. 1).* Cet énoncé

souligne les éléments humains essentiels, sociaux, spirituels et divins de cette communauté, de ce mystère, de ce peuple de Dieu.

Au fil de cette présentation, j'ai découvert une beauté et une valeur incroyable dans les références que fait la constitution dogmatique au plan universel de salut inauguré par Dieu-Père. Le document situe les stades décisifs de ce plan dans une perspective historique, nous laissant voir comment ce plan a pris forme d'une manière définitive et totale avec l'événement de l'Incarnation du Verbe et l'envoi de l'Esprit Saint à la communauté des disciples et à tout le peuple. Sans aucun doute, la perspective trinitaire fournit sur ce plan révélé un fondement solide à notre réflexion et une base pour tout développement ultérieur de ce thème.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais faire une référence explicite à la première apparition des êtres humains sur terre qui nous est présentée dans le livre de la Genèse. Comme le nom l'indique, nous traitons des « origines », mais en même temps l'auteur nous décrit la dignité, l'esprit et les dons que possède la personne humaine, de même que ses devoirs spécifiques. Les hommes et les femmes ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1,26), et la responsabilité du soin de la terre leur a été confiée. Ainsi, les hommes et les femmes deviennent des collaborateurs de Dieu, des personnes capables de développer et d'amener à son achèvement l'œuvre commencée par Dieu – des personnes animées par la force de l'Esprit. La première bénédiction que Dieu accorde aux hommes et aux femmes est un pur don qui les rend productifs afin qu'ils puissent transmettre la vie et recréer le monde¹.

Dans ce même ordre d'idée, les différentes images de l'Église que nous présente le Concile enrichissent notre connaissance et donnent à nos expériences personnelles et communautaires une valeur extraordinaire. Ici, je pense aux images tirées de la vie rurale et champêtre, à celles de l'édifice spirituel, de même qu'à celles qui réfèrent aux liens matrimoniaux et familiaux. Peut-être n'existe-t-il d'image plus expressive ou révélatrice que celle du corps mystique du Christ.

Il est extraordinaire de découvrir les divers types de références du chapitre quatre de *Lumen Gentium*, intitulé « Les laïcs ». Nous trouvons des références à l'image du corps mystique du Christ, références tirées des lettres de saint Paul à trois communautés différentes (1 Corinthiens 12, 1-12; Romains 12, 4-5; Éphésiens 4, 15-16). Très peu d'images et/ou expressions sont aussi éclairantes et susceptibles de clarifier la réalité et l'identité profonde du peuple de Dieu.

¹ Dieu, par qui l'homme et la femme sont unis, et qui as donné à cette union, établie dès le commencement, la seule bénédiction que n'aient effacé ni le châtiement venu de la faute originelle, ni la condamnation par le déluge... Rituel du mariage, Concacan Inc., Bénédiction nuptiale, p. 81.

L'exhortation apostolique *Christifideles Laici* commente quelques-unes de ces images bibliques mettant en relief l'allégorie de la vigne et des branches (Jean 15, 1-10) et la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20, 1-16). Nous lisons : *Les images bibliques, par lesquelles le Concile a voulu nous introduire à la contemplation du mystère de l'Église, mettent en lumière la réalité de l'Église-Communion dans son indivisible dimension de communion des chrétiens avec le Christ et de communion des chrétiens entre eux. Ces images sont celles de la bergerie, du troupeau, de la vigne, de l'édifice spirituel, de la cité sainte. C'est surtout l'image du corps, présentée par l'apôtre Paul, dont la doctrine toujours vivante et attirante anime de nombreuses pages du Concile (Christifideles Laici, no. 19).*

Nous avons référé, en passant, à l'image de l'édifice spirituel. Je crois que dans la théologie du laïc, cette image a un attrait et un pouvoir exceptionnel. En parlant du témoignage et du culte que les laïcs sont invités à offrir à Dieu dans leur union et leur communion avec le Christ, nous pouvons commencer à comprendre la signification profonde de cette image.

Dans cette partie, j'aimerais faire référence à un autre passage de l'évangile qui centre notre attention sur les conditions établies par Jésus à ceux qui veulent le suivre. Elles pourraient être décrites comme les caractéristiques du vrai disciple – d'autres préféreront parler de l'effort exigé à l'école du disciple. On trouve ce passage dans les trois évangiles synoptiques, bien que les passages les plus intéressants soient ceux de Luc et de Marc (cf. Matthieu 16, 24-26, Marc 8, 34-37, Luc 9, 23-27). La phrase d'introduction est explicite : *Puis [Jésus] fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera »* (Marc 8, 34-35).

Ces paroles de Jésus étaient adressées en réponse à l'incompréhension profonde des disciples par rapport à quelque chose d'aussi important que la vraie mission messianique. Pour la première fois, Jésus venait simplement de parler de la fin de sa vie à la fois dramatique, violente et paradoxale. Marc affirme que Jésus commençait à enseigner aux disciples *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite* (Marc 8, 31). La réponse immédiate de Pierre et sa ferme décision de prévenir une telle issue ont non seulement conduit à l'enseignement déjà cité, mais ont également provoqué les paroles les plus dures de Jésus. Dans ce passage, nous trouvons une expression claire du paradoxe de la croix, le vrai paradoxe des croyants qui, obéissant aux paroles de leur foi, acceptent avec une joie profonde la vraie sagesse et le vrai pouvoir transformateur de l'évangile.

3. L'identité des laïcs dans l'Église

La constitution *Lumen Gentium* décrit les laïcs dans les termes suivants: *Sous le nom de laïcs, on entend ici tous les fidèles, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans l'Église qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien (Lumen Gentium, no. 31).*

Le fondement qui donne naissance à la nouvelle condition des laïcs dans le mystère de l'Église, celui qui constitue leur plus authentique « caractéristique » et qui sert de base à leur vocation et à leur mission dans l'Église et dans le monde est leur *incorporation au Christ par la foi et le baptême (Christifideles Laici, no. 9)*. La description est claire, mais peut-être serait-il bon d'expliquer un à un les mots de cette phrase afin de pouvoir saisir toute sa richesse. Le premier élément mentionné est l'incorporation des laïcs au Christ par le baptême. Ici, Jean-Paul II parle d'un nouvel aspect de la grâce et de la dignité qui vient du baptême: *La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême (Christifideles Laici, no. 14)*. Le Concile emploie des termes semblables: *les fidèles, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, [participent] à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ (Lumen Gentium, no. 31)*.

Les passages suivants auxquels je référerai sont très connus, mais ils contiennent un message vivant et ils sont compréhensibles uniquement dans une perspective et une dynamique du nouveau culte inauguré par le Christ, dont l'obéissance filiale au Père est l'expression centrale la plus parfaite. Nous constatons dans la lettre aux Hébreux que *c'est dans cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, faite une fois pour toutes (Hébreux 10, 10)*. Tous les documents, incluant la constitution conciliaire, soulignent la profondeur et l'efficacité de cette participation des laïcs au sacerdoce du Christ car elle se rattache à leur propre sanctification et à la sanctification du monde. Encore une fois, nous rappelons le message du discours d'adieu de Jésus où il parle de son abandon joyeux au Père pour le salut du monde: *Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux (Jean 17, 26)*. Cependant, ceci doit être concrétisé afin de percevoir clairement de quelle manière les laïcs participent au sacerdoce du Christ:

C'est pourquoi les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus

abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient « offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ », et dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration (Lumen Gentium, no. 34).

Nous pourrions citer de nombreuses références provenant non seulement des documents déjà mentionnés, mais aussi des pages du Nouveau Testament, en particulier les écrits de saint Paul. Les grands traits doctrinaux des lettres de Paul aux diverses communautés commencent par une présentation du mystère du Christ, suivie de paroles qui réfèrent à l'incorporation du croyant au mystère. Ainsi, dans la lettre aux Romains, après avoir expliqué l'efficacité transformatrice et libératrice du baptême grâce à la mort et la résurrection du Christ, et après avoir expliqué la vie du chrétien dans l'Esprit, Paul affirme: *Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu: ce sera là votre culte spirituel (Romains 12, 1)².*

Le document conciliaire met l'accent sur la pleine participation des laïcs dans le mystère prophétique du Christ: *Le Christ, grand prophète, qui par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole a proclamé le Royaume du Père, accomplit sa fonction prophétique jusqu'à la pleine manifestation de la gloire, non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir, mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole, afin que brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la vertu de l'Évangile (Lumen Gentium, no. 35).* Le document poursuit: *Cette action évangélisatrice, c'est-à-dire cette annonce du Christ faite par le témoignage de la vie et par la parole, prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu'elle s'accomplit dans les conditions communes du siècle (Lumen Gentium, no. 35).*

Tous les documents soulignent l'importance et la valeur de la participation des laïcs dans le ministère prophétique du Christ, avec le

² La note dans la *Bible de Jérusalem* explique: « La communauté chrétienne succède au Temple de Jérusalem, et l'Esprit qui l'habite donne une intensité nouvelle à la présence de Dieu au milieu du peuple saint (1 Co 3, 16-17). Il inspire ainsi un nouveau culte spirituel, car les croyants sont les membres du Christ (1 Co 6, 15-20) qui, en son corps crucifié et ressuscité, est devenu le lieu d'une présence nouvelle de Dieu et d'un culte nouveau » (Jn 2, 19-22; 4, 20-21).

même réalisme et la même signification qu'exigent les réalités de la vie d'aujourd'hui, la vie « sur le marché » et dans les diverses « situations séculières » où le message de l'évangile doit être rendu présent de la manière exprimée par Paul VI: *Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même (Evangelii Nuntiandi, no. 18).*

Afin de comprendre la signification profonde de la participation des laïcs dans le mystère du Christ, il serait bon de rappeler certains principes que rapporte la constitution pastorale de Vatican II, *Gaudium et spes*. Je mentionnerais en premier lieu l'autonomie et la valeur des choses créées. Le Concile affirme: *Si, par autonomie des réalités terrestres, on veut dire que les choses créées et les sociétés elles-mêmes ont leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser, une telle exigence d'autonomie est pleinement légitime (Gaudium et spes, no. 36).* Ainsi nous avons une magnifique description de l'autonomie légitime de la réalité créée et de son orientation vers le but intégral des hommes et des femmes et vers leur fin ultime (Genèse 1,29-31; 1 Corinthiens 3,21-23). Par ailleurs, outre ce principe, il y a d'autres principes importants: celui du bien commun (auquel le document conciliaire fait souvent allusion), et celui de la nature et du caractère séculier du laïc.

J'aimerais enfin faire référence à la conscience actuelle de l'Église et à son attitude face au monde et à la société: l'Église est pleinement convaincue que si elle veut être un instrument valable d'évangélisation, elle doit vivre dans un état de réforme constante et de renouveau, elle doit entrer en dialogue et se placer au service de l'humanité. Deux paraboles de l'évangile révèlent la signification authentique de la solidarité, deux paraboles éloquentes de Jésus: la parabole du Bon Samaritain (Luc 10,29 ss.) et le jugement des nations (Matthieu 25,31 ss.)... *En vérité vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Matthieu 25,40).*

La constitution dogmatique *Lumen Gentium* de même que l'exhortation apostolique *Christifideles Laici* révèlent clairement la signification de cette participation. Le document conciliaire déclare que *la vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu (Lumen Gentium, no. 31).* Jean-Paul II soulignait le fait que *les fidèles laïcs sont appelés en particulier à redonner à la création toute sa valeur originelle... La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême, puis son développement dans la Confirmation et son achèvement et son soutien dans l'Eucharistie. C'est une participation qui est donnée, il est vrai, à chaque fidèle laïc, mais en tant qu'ils forment l'unique Corps du Christ (Christifideles Laici, no. 14).*

4. L'apostolat des laïcs

La constitution conciliaire introduit ce thème par des déclarations convaincantes³, particulièrement lorsque l'on considère l'appel à participer à la Nouvelle Évangélisation; les divers scénarios décrits dans les *Lineamenta* du dernier synode des évêques et *Gaudium et spes* signalent des problèmes très urgents. Les laïcs sont appelés d'une manière toute particulière à rendre l'Église actuelle présente et opérante dans ces lieux et circonstances où l'Église peut devenir le sel de la terre par leurs efforts. Des chemins doivent donc leur être ouverts afin qu'ils puissent, selon leurs charismes et les besoins du temps présent, participer avec zèle à la mission salvatrice de l'Église.

En plus de quelques autres nuances qui pourraient être apportées, je veux mettre l'accent ici sur deux affirmations précises et exigeantes qui pourraient être appliquées aux laïcs de même qu'aux autres membres de la communauté chrétienne, en particulier à ces personnes qui ont accepté une responsabilité de soutien et de planification dans les domaines reliés à l'évangélisation et au ministère pastoral. Sans hésitation, la constitution indique le fait que *les laïcs sont appelés tout spécialement à assurer la présence et l'action de l'Église dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir autrement que par eux le sel de la terre* (*Lumen Gentium*, no. 33) – par le fait même, l'exhortation ouvre des pistes pour eux. Une fois encore, je me rappelle les paroles du pape Pie XII, redisant aux laïcs que *les fidèles doivent toujours être conscients non seulement d'appartenir à l'Église, mais d'être l'Église* (PIE XII aux nouveaux cardinaux, 20 février 1946). Ces affirmations sont des déclarations authentiques qui devraient soutenir toute initiative et toute forme de collaboration auxquelles pourraient s'engager les autres membres de la communauté chrétienne.

Ce thème est longuement élaboré dans le décret conciliaire *Apostolicam Actuositatem*. Trois chapitres sont consacrés à son développement, soit: les buts, les divers champs d'apostolat et des divers modes d'apostolat. L'apostolat destiné à l'évangélisation et à la sanctification des hommes et des femmes, le renouvellement chrétien de l'ordre temporel et de l'action caritative (caractéristiques distinctives de l'apostolat chrétien) forment et façonnent les buts à atteindre⁴. À ce propos, Benoît XVI écrivait avec une admirable précision: *La nature profonde*

³ Voir *Lumen Gentium*, no. 33, la fin des paragraphes b et d; voir également le compendium au début de la seconde partie de la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, no. 46, faisant mention des problèmes urgents suivants: le mariage et la famille, la vie économique et sociale, la politique, la solidarité entre les peuples et la paix.

⁴ *Apostolicam Actuositatem*, voir les titres donnés aux diverses sections du deuxième chapitre de ce document.

*de l'Église s'exprime dans une triple tâche: annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria), célébration des Sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer (BENOÎT XVI, *Deus caritas est*, no. 25a).*

Avant d'examiner plus en détail les divers domaines et formes de l'apostolat laïc, il est intéressant de connaître ce que dit le Concile en regard du témoignage de vie et son impact sur les structures humaines. Une telle évangélisation, c'est-à-dire la proclamation du Christ par le témoignage de vie et la parole, acquiert une caractéristique spécifique et une efficacité unique du fait que tout cela est réalisé dans les circonstances du monde. En commentant l'impact du processus de l'évangélisation sur les structures humaines, la constitution affirme: *Par leur compétence dans les disciplines profanes et grâce à leur action, élevée à une valeur surnaturelle par la grâce du Christ, ils doivent de toutes leurs forces contribuer à la mise en valeur des biens créés, selon le commandement donné par le Créateur et à la lumière de sa Parole; et cela grâce au travail humain, à la technique et à l'œuvre civilisatrice, pour l'utilité de tous les hommes, sans exception (Lumen Gentium, no. 36).*

5. Les différents champs et les divers modes de l'apostolat

Ces passages du décret conciliaire *Apostolicam Actuositatem* sont des plus significatifs et ne peuvent être survolés légèrement. J'essaierai de présenter un résumé qui incorpore les principaux éléments et qui faciliteront ainsi l'étude ultérieure de quelques aspects fondamentaux reliés à ce thème.

Parmi les différents champs d'apostolat, nous trouvons une référence aux communautés chrétiennes, à la famille, aux jeunes, à l'environnement social et à l'apostolat sur le plan national et international. Nous trouvons également une référence à l'importance d'une plus grande participation des femmes dans les divers champs d'apostolat. La paroisse et le diocèse sont appelés à être le centre de l'unité et un point de convergence des nombreux charismes et talents personnels. D'où l'incitation à cultiver un sens d'appartenance sans perdre de vue les besoins urgents de ceux qui vivent en dehors des limites de la communauté locale et/ou diocésaine. De nos jours, il est possible de s'engager dans la collaboration internationale avec les moyens humains et techniques maintenant disponibles à tant de gens.

Les Pères du Concile débutent le quatrième chapitre par une introduction générale: *Les laïcs peuvent exercer leur action apostolique soit*

*individuellement, soit groupés en diverses communautés ou associations (Apostolicam Actuositatem, no. 15)*⁵. Le document poursuit en expliquant: *En ce domaine il existe pour les laïcs de multiples manières de participer à l'édification de l'Église, à la sanctification du monde et à son animation dans le Christ. La forme particulière de l'apostolat individuel des laïcs est le témoignage de toute une vie de laïcs, inspirée par la foi, l'espérance et la charité: elle est d'ailleurs un signe très adapté à notre temps et manifeste le Christ vivant en ses fidèles. Par l'apostolat de la parole, absolument nécessaire en certaines circonstances, les laïcs annoncent le Christ. Par là ils expliquent et répandent sa doctrine chacun selon sa condition, sa compétence et la professent avec fidélité (Apostolicam Actuositatem, no. 16).*

L'incitation à travailler dans la paroisse est toujours accompagnée d'une invitation à promouvoir le sens de la communion et de l'unité parmi tous ses membres. Pour cela, les laïcs doivent suivre la dynamique de leur foi et être attentifs au mouvement de l'Esprit afin que leurs propres problèmes et les problèmes du monde soient examinés ensemble et résolus par la discussion et le consensus général. Le décret mentionne presque la nécessité d'une approche plus large qui s'étendrait sur le plan inter-paroissial et interdiocésain, de même que national et international.

Je voudrais illustrer quelques idées en regard de l'apostolat au plan national et international – ceci à cause de son importance à l'heure actuelle étant donné les nombreuses pistes qui nous sont ouvertes grâce à la technologie moderne et aux communications rapides. Le décret souligne: *Immense est le champ d'apostolat, sur le plan national et international, où les laïcs surtout sont les intendants de la sagesse chrétienne (Apostolicam Actuositatem, no. 14).* Il s'ensuit donc une invitation à accepter la responsabilité dans différentes organisations et institutions et à travailler en faveur de la paix et de la justice, du bien commun, du dialogue et de la solidarité entre les peuples.

Un sujet mérite une considération sans équivoque: celui des différentes formes organisées de l'apostolat des laïcs. J'aimerais insister sur les idées suivantes, car la situation actuelle de l'apostolat appelle à l'effort concerté des laïcs. Il faudrait mettre plus d'accent sur l'unité, l'intégration et l'insertion dans différents domaines de la vie sociale. Il faut avoir une bonne raison pour considérer la création d'une nouvelle association, mais en même temps il faut éviter de prolonger de manière artificielle la vie de ces associations dépassées et/ou en déclin.

⁵ *...celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle (Jn 4, 14). Je suis la vigne, vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là produira du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire (Jn 15, 5).*

Ce qui signifie que nous devons utiliser et appliquer des critères de sens commun en évaluant ces groupes, afin de discerner la route à suivre en travaillant avec ces mêmes groupes.

6. La spiritualité des laïcs

Un bon point de départ se trouve dans l'affirmation suivante du Concile: *Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence (Lumen Gentium, no. 40)*. Nous voyons ici une expression claire de la demande fondamentale de chaque vocation chrétienne, notamment, l'appel universel à la sainteté. Jean-Paul II appuie cette idée lorsqu'il affirme: *La dignité des fidèles laïcs se révèle à nous dans sa plénitude si nous examinons la vocation première et fondamentale que le Père offre en Jésus-Christ par l'intermédiaire de l'Esprit à chacun d'eux: la vocation à la sainteté, c'est-à-dire à la perfection de la charité (Christifideles Laici, no. 16)*. Cette référence est d'autant plus significative qu'elle est formulée d'une perspective trinitaire, qui est certainement une conséquence logique d'appartenance à cette Église, un mystère de communion par lequel sont révélées l'identité et la dignité des laïcs.

Une spiritualité de communion – L'ecclésiologie de la communion est une idée centrale et fondamentale dans les documents du Concile Vatican II. Paul VI explique cela d'une manière admirable lorsqu'il affirme que *le sens de l'Église est une communion de saints. La « communion » réfère à une double participation vivifiante: l'incorporation des chrétiens à la vie du Christ, et la communication de cette vie de charité au corps entier des fidèles de ce monde et de l'autre monde, l'union avec le Christ et en Christ, et l'union entre les chrétiens, dans l'Église (PAUL VI, Audience générale, 8 juin 1966)*. Les documents conciliaires ainsi que les documents subséquents de l'Église réfèrent à l'image de Paul en ce qui a trait au corps du Christ et au dynamisme des charismes. *Lumen Gentium* énonce que *ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus sûr d'unité, d'espérance et de salut (Lumen Gentium, no. 9)*.

Cette même idée est exprimée par Jean-Paul II lorsqu'il cite le Concile: *L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple, en eux Il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption. Cette Église qu'Il introduit dans la vérité tout entière et à laquelle Il assure l'unité dans la communion et le service, Il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques,*

Il l'orne de ses fruits. Par la vertu de l'Évangile, Il rajeunit l'Église et Il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Époux (Christifideles Laici, no. 20).

Une spiritualité enracinée dans la nouveauté du baptême – Cette réalité sacramentelle, avec ses diverses dimensions et son dynamisme, se retrouve dans plusieurs passages différents de cette réflexion. À la lumière de la réalité d'une nouvelle naissance, les croyants font eux-mêmes l'expérience d'être éclairés et fortifiés par la Parole et animés par l'Esprit qui leur communique plusieurs dons/charismes. Ils comprennent que cette nouveauté les rend des participants efficaces à la mission sacerdotale, prophétique et royale du Christ. Ils acquièrent un sens d'appartenance à la communauté ecclésiale et à l'engagement au service qui les amène à participer aux réalités et aux structures humaines, sociales, politiques et religieuses.

Loin d'éloigner les fidèles de leurs frères et sœurs, le baptême les rend pleinement humains. Par le baptême nous mourons afin que comme le Christ, qui par la gloire du Père est ressuscité d'entre les morts, nous aussi puissions revivre. La constitution pastorale *Gaudium et spes* affirme: *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation (Gaudium et spes, no. 22).*

La spiritualité des laïcs est profondément christologique – La profession de Paul par rapport à la centralité de la personne et du ministère du Christ dans sa vie et de sa pleine incorporation dans ce mystère pourrait également être une expression valable pour les laïcs: *Avec le Christ, je suis un crucifié, je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi (Galates 2, 19-20).* C'est la personne de Jésus qui attire l'attention des laïcs.

Pour les laïcs, la vie familiale, sociale et ministérielle de Jésus est un prototype et un point de référence pour eux, qui les amène à vivre fidèlement toutes les situations où ils se trouvent. Jésus était membre d'une famille de la classe ouvrière à Nazareth et non un membre de la classe sacerdotale. Dès le début de son ministère public, Jésus est acclamé comme le grand prophète qui vient sauver le peuple, et comme tel, il offre aux laïcs un modèle – en effet, par son obéissance filiale, Jésus rend gloire à son Père, et par l'offrande de sa vie pour ses frères et sœurs, il donne au peuple le signe du plus grand amour possible (cf. Jean 10, 10-14).

La spiritualité des laïcs trouve dans l'évangile le Verbe vivant de Dieu et dans l'Eucharistie sa source d'inspiration authentique et un soutien continu pour une vie en plénitude – Dans l'exhortation post-synodale

Verbum Domini et l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, on trouve de nombreuses références à l'importance de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie dans la vie de chaque chrétien, et par conséquent dans la vie des laïcs. Nous devrions nous rappeler le fait que l'Eucharistie est la source et le sommet du processus de l'évangélisation puisque son objectif est la communion de tous les peuples avec le Christ et dans le Christ, avec le Père et l'Esprit Saint. *Lumen Gentium* affirme cette réalité: *Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle... Il s'ensuit sous une forme concrète qu'ils manifestent, ayant été renouvelés par le Corps du Christ au cours de la sainte liturgie eucharistique, l'unité du Peuple de Dieu que ce grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement (Lumen Gentium, no. 11).*

La spiritualité des laïcs est authentiquement séculière et elle caractérise leur nature – Les laïcs se sanctifient dans leur foyer, dans le monde et dans leur travail professionnel. Dans son sens le plus complet, les laïcs sont appelés à être le sel de la terre et la lumière du monde. Ils expérimentent comme étant les leurs, les affirmations faites du début à la fin de la constitution pastorale *Gaudium et spes*: *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur (Gaudium et spes, no. 1).*

7. Formation

L'une des nombreuses expériences, dont je suis extrêmement reconnaissant, est celle de mes dix années passées à Málaga comme professeur au centre de théologie pour les laïcs. Il y avait des sessions le soir à la résidence de l'évêque, où des hommes et des femmes de différentes classes sociales et professionnelles (professeurs, ouvriers, diacres permanents, employés du secteur public et privé) participaient à ces cours. La majorité de ces gens étaient aussi des parents. Ce n'étaient pas de petits groupes, au contraire – mais je me souviens parfaitement de leur attention, de leur intérêt, de leur participation active aux discussions et aux échanges et comment ils témoignaient de leur foi.

Je mentionne cette expérience personnelle au début de cette partie sur la formation, car c'est là que j'ai découvert une réalité ecclésiale encourageante – j'ai été témoin d'une expression authentique de l'engagement chrétien lors de cette formation et j'ai également pris conscience d'une dynamique de la fidélité et de l'intégrité des personnes qui témoignent de leur foi.

Le décret conciliaire consacre le dernier chapitre à ce thème de la formation à l'apostolat. Il insiste sur la nécessité de prendre en considération chaque dimension de la formation: humaine, spirituelle et

théologique. La formation devrait également promouvoir le développement des valeurs humaines authentiques, de la collaboration et du dialogue. Une telle formation devrait s'adresser à toute la société (enfants, jeunes hommes et jeunes femmes, adultes), et elle devrait être mise à jour continuellement.

Le décret réfère aux moyens disponibles de nos jours – rencontres, congrès, retraites, recollections, assemblées, conférences, livres, périodiques, etc. Il réfère également à l'établissement d'instituts supérieurs qui ont donné d'excellents résultats. Cette partie se termine par l'exhortation suivante, préconisant la création de centres de documentation et d'études non seulement en matière théologique mais aussi pour les sciences humaines : anthropologie, psychologie, sociologie, méthodologie, afin de développer les aptitudes des laïcs, hommes, femmes, jeunes et adultes, pour tous les secteurs d'apostolat (*Apostolicam Actuositatem*, no. 32).

Une bonne formation intériorisée créera nécessairement chez les laïcs un fondement pour leur propre spiritualité et renforcera leur espérance tout en les conduisant à un engagement plus profond aux diverses réalités humaines et sociales. Il y aura également la nécessité pour les laïcs de développer un processus de formation continue, car une telle formation assurera naturellement une fidélité à leur identité, leur spiritualité, leur vocation et leur mission dans l'Église.

Dans cette présentation, je trouve important de référer à la doctrine sociale de l'Église comme un aspect significatif de l'évangélisation du monde contemporain. Je n'ai pas la prétention d'exposer des arguments qui valident les affirmations de l'enseignement de l'Église mais plutôt, de manière schématique, je veux souligner deux ou trois raisons. Depuis le Concile Vatican II jusqu'à nos jours, l'Église a toujours été cohérente dans ses enseignements reliés aux questions sociales. J'énumère les documents suivants comme d'importants jalons de cette histoire ininterrompue : la constitution pastorale *Gaudium et spes* et les encycliques *Populorum Progressio*, *Centesimus Annus*, *Sollicitudo Rei Socialis* et *Deus caritas est*.

Tous ces documents comprennent deux parties essentielles, élaborées de manière à former le cœur du message : une analyse de la question sociale, et une description des défis ou des priorités qui exigent notre attention et notre réponse diversifiée et coordonnée à ces défis.

À aucun moment le message central de l'évangile n'a été laissé de côté – c'est plutôt ce message qui façonne le contenu de chacun de ces documents et qui est exprimé par des thèmes tels que la dignité de tous les peuples, leurs droits inaliénables, leur vocation suprême de même que la réalisation de chaque aspect de leur vie, incluant leur spiritualité et leur dimension religieuse.

À la suite de ces réflexions sur les moyens de formation, je termine par une expérience dont j'ai été témoin lorsque j'étudiais dans la magni-

fique cité germanique située sur les rives du Rhin, Boppard am Rhein. Le Goethe-Institut assurait l'hébergement d'étudiants étrangers dans des familles de la ville, et je logeais chez une famille paysanne. Le soir, après les nouvelles, il y avait toujours une brève réflexion biblico-théologique sur l'une des chaînes publiques de télévision, une réflexion présentée par de distingués invités chrétiens. Après la présentation, les membres de la famille commentaient le message qu'ils avaient entendu – et bien que cela ait eu lieu il y a plusieurs années, cette image puissante m'est toujours restée.

8. Conclusion

Compte tenu de l'invitation à participer à la Nouvelle Évangélisation et aussi à la lumière de la théologie du laïcat, je crois qu'un discernement et une réflexion personnelle et communautaire s'imposent, particulièrement par rapport aux stratégies et pratiques qui pourraient répondre aux besoins urgents de notre temps. Les laïcs ne sont-ils pas des agents et des instruments incontestables dans l'activité évangélisatrice de l'Église? N'ont-ils pas leur propre place dans l'Église et la société? Comment pouvons-nous réaliser de manière créative notre activité pastorale afin qu'elle s'ouvre à de nouvelles voies qui peuvent confronter ce qui est routier et/ou stagnant? Sentons-nous la nécessité et l'urgence d'une nouvelle évangélisation? Quelles réponses sommes-nous prêts à assumer à cet égard? Sommes-nous prêts à mettre de côté nos méthodes dépassées, nos expressions et contenus qui ne disent rien aux gens d'aujourd'hui? Sommes-nous prêts à rechercher d'autres méthodes? Quand allons-nous essayer d'initier le dialogue en matière de foi avec d'autres personnes et groupes de la société qui ne sont pas présents actuellement dans nos célébrations liturgiques? Pourquoi, en tant de situations, notre travail de proximité est-il si limité?

Dans nos paroisses, donnons-nous la priorité à la promotion de groupes bien formés et capables de réaliser un ministère dans diverses sphères de la vie sociale et pastorale? Ici, je ne parle pas spécifiquement de groupes vincentiens, mais de groupes qui n'adhèrent pas à une forme particulière de spiritualité et qui vivent d'une manière profonde la dimension apostolique de leur vocation de laïc chrétien.

La question est d'autant plus urgente et importante dans ces provinces où la majorité de ses membres pratiquent un ministère paroissial, c'est-à-dire dont le premier ministère est paroissial (et dans plusieurs cas, exclusivement paroissial). Nous devons accepter et affirmer les nombreux charismes, ministères et services des laïcs, afin qu'ils soient en pleine communion avec l'Église et pour que tous ses membres s'engagent dans ce ministère prophétique qui renouvelle les structures et les réalités sociales et familiales.

Nous vivons dans un temps de changement, personne n'en doute, et cette réalité doit nous influencer et nous motiver à nous revêtir de nouvelles attitudes, à regarder la réalité dans une nouvelle lumière, à faire un plus grand effort pour nous familiariser à de nouveaux langages et à de nouvelles situations où les problèmes sont vécus, où les inquiétudes et les désirs légitimes de l'humanité sont révélés et où la présence de l'Église doit être manifestée par les témoignages convainquants des laïcs. Ils sont ceux qui peuvent communiquer les valeurs humaines, spirituelles et évangéliques et qui peuvent enrichir le monde en le transformant par le pouvoir de l'Esprit qui les inspire.

Le défi auquel sont confrontés nos communautés et ministères est certainement grand : nous devons nous engager dans une auto-analyse profonde à la lumière des signes des temps, de l'évangile et de notre charisme. La conformité rigide, les accommodements non analysés, la réforme et le renouveau superficiel n'ont pas leur place ici. Nous devons avoir l'habileté « de regarder » et « de voir », et être en mesure « de comprendre » et « de découvrir », afin d'entreprendre un engagement permanent impliquant un renouveau continu.

Il est clair que si nos paroisses sont vraiment des paroisses vincentiennes, ceci aura des répercussions positives sur les laïcs ; d'une manière imperceptible mais néanmoins réelle et apparente aux autres, ils adopteront un style de vie, des valeurs et un esprit en harmonie avec notre charisme et notre mission.

Dans cette présentation, je n'ai mentionné aucune de nos nombreuses associations de la Famille vincentienne. Ce n'était ni l'objectif ni la raison de cette synthèse. Ceci pourrait fort bien être le sujet d'une prochaine étude. En effet, les personnes que nous essayons d'évangéliser et les pauvres avec qui nous voulons collaborer dans cette tâche urgente méritent notre reconnaissance, notre soutien et notre travail en coresponsabilité.

Traduction par Mme. RAYMONDE DUBOIS